

„ ou trois des assaillans. M. de Buffon as-
„ sure encore qu'on peut chasser le lion à
„ cheval ; mais que les chevaux doivent
„ être aussi aguerris. Ce savant naturaliste
„ le conjecture : du moins il ne cite point
„ ses auteurs sur ce point. En Afrique ,
„ les Colons chassent le lion avec leurs
„ chevaux de chasse ordinaires , & je ne
„ fais trop comment ils pourroient aguer-
„ rir des chevaux exprès pour la chasse du
„ lion. „

Engénéral M. Sparmann ne paroît pas dis-
posé à reconnoître dans les animaux ces
qualités merveilleuses , par lesquelles quelques
Philosophes ont tâché de les rapprocher de
l'homme. La prétendue modestie de l'élé-
phant lui paroît tout aussi fabuleuse que d'au-
tres moralités que la crédulité lui attribue.
„ C'est depuis long-temps, un point fort
„ contesté , que la manière dont s'accou-
„ plent les éléphants : quoiqu'on en voie
„ un grand nombre dans l'inde , & que plu-
„ sieurs soient sujets à entrer si violem-
„ ment en rut , qu'ils en deviennent fous ,
„ personne n'a encore pu venir à bout de
„ les accoupler. Divers auteurs ont cru don-
„ ner la raison de cette singularité , en di-
„ sant que les éléphants (quoique enfermés
„ le mâle & la femelle dans une étable ob-
„ cure) sont trop modestes pour souffrir
„ aucun témoin de leur union ; témoin dont
„ ils ont toujours raison de craindre l'in-
„ discrète curiosité. D'autres ont dit que ,
„ par pudeur , ils ne souffrent pas même
„ dans ce moment la présence d'autres élé-
„ phants. Plusieurs Auteurs ont encore en-
„ trepris d'expliquer la continence de ces